MINÉRALITÉS

du 17 mai au 15 juin SALLE LOUIS LEMAIRE à PARMAIN

« Attirée par le monde minéral, ses structures et ses mystères, j'y reviens de façon récurrente car il m'offre une vision d'apparence abstraite, un lieu de liberté d'imagination qui propose de le faire habiter.

La matière et la morphologie des minéraux aux infinies possibilités de configurations dans un espace potentiellement figural, interagissent avec mon thème. Elles ne sont là que pour informer de la présence du sujet, elles invitent à coopérer dans la compréhension de son existence.

Les pierres nous précèdent, elles ont donné aux hommes des outils, des armes, des constructions, des bijoux... Dans notre culture elles sont des archétypes de l'art contemporain et de toujours.

Les avatars mêmes de notre génétique. La mémoire des pierres garde des traces de leurs origines et de leur devenir.

Le minéral, matière physique du sol de notre terre s'est formé par des grands bouleversements telluriques. Apparemment figées, les pierres sont vivantes fixant l'impermanence du monde.

Les cristaux croissent, les roches naissent par sédimentation, les gemmes se forment par fusions, cachées en profondeurs ou présentes en surface de la terre. Les planètes naissent suspendues dans l'Univers.

Des pierres sont aussi des images en soi et offrent une multiplicité de formes et de couleurs.

Nous pouvons y trouver des images familières, comme dans des paesines italiennes appelées aussi « pierres paysages » ou nous concentrer sur des « pierres de méditation » ou « pierres de rêve ».

Loin de vouloir imiter ces pierres, c'est le processus de leur formation qui m'intéresse, qui m'inspire et que j'essaie d'évoquer par le jeu, souvent aléatoire, de matière picturale.

Ici il n'est pas question de reproduction d'une gemme mais d'interprétation de sa virtualité esthétique et expressive, du processus de sédimentation, d'érosion, de prise d'empreinte, de chromatisme issu de ses composants, le tout exprimé par le potentiel des techniques artistiques, souvent étroitement liées à la nature minérale, tels matières et pigments. Le geste y est présent pour renseigner sur la dynamique d'ensemble.

Composant mes tableaux, devant mon ouvrage je me sens comme un dieu créateur, sinon égale à la Nature, du moins puissante dans la jouissance de mon acte.

La pierre m'apporte, matériellement, le concret qui me permet d'ouvrir l'espace de ma propre créativité et « d'asseoir » mes stratégies de travail ».

TEXTE D'AGATA PREYZNER